

Il vit l'Évangile avec une guitare électrique

Près de 2000 jeunes, hier, au rassemblement de l'église catholique de Loire-Atlantique, Happy day. Temps fort de la rencontre, le concert de P.U.S.H., un groupe de rock chrétien.

Entretien

Fabrice Kaspar,
leader du groupe de rock
chrétien franco-suisse,
P.U.S.H. (Pray until something
happens).

Le rock chrétien, vous êtes tombé dedans étant petit ?

Non. En fait, étant enfant, je me suis même fait virer du catéchisme ! J'étais trop turbulent. Mais à l'âge de 15 ans, je me suis converti. À partir de ce jour où je suis rentré dans cette église, je ne pouvais vivre sans Dieu. À cet âge-là, je découvrais aussi la guitare. Mes compositions pop, funk et rock ont fusionné avec mon inspiration chrétienne due à la lecture de la Bible.

C'est comme cela qu'est né le groupe ?

Grâce à mon expérience dans l'accueil de jeunes, notamment dans une communauté chrétienne en Belgique, j'ai pu tester mes premiers morceaux. De rencontres en rencontres, six musiciens m'ont rejoint, apportant chacun leur pierre à l'édifice. Mon objectif, à la création du groupe en 2000, c'était d'écrire des chansons que l'on n'a pas honte d'écouter, sous prétexte que c'est de la musique chrétienne.



Happy day, hier, s'est terminé avec le concert de P.U.S.H., derrière la cathédrale de Nantes.

Votre public est donc composé en majorité de chrétiens ?

Même au sein du groupe, il y a beaucoup de musiciens qui ne sont pas chrétiens. En fait, on évolue en ouvrant nos paroles à d'autres thèmes. Au fur et à mesure, des titres parlant simplement d'amour ou de justice sociale sont venus s'ajouter aux chansons strictement chrétiennes. Mais

c'est aussi à l'Église, aujourd'hui, d'intégrer plus de musiques actuelles dans son répertoire !

Est-ce difficile d'être chrétien et rockeur en même temps ?

Rock chrétien ou pas, on est surtout des passionnés de musique. Et on est loin, aujourd'hui, du rock défouloir des années 70... Et d'une manière

générale, je pense qu'on est plus dérangeants et contestataires que beaucoup de formations de la scène française d'aujourd'hui. On ne se contente pas de vanter des valeurs matérialistes. Notre message : entretenir son intérieur est aussi une source de bonheur. Ca, c'est marginal.

Votre public vous remercie-t-il pour le bonheur des oreilles ou celui du cœur ?

Pour les deux ! Lors de grands rassemblements comme Happy day, ce qui compte, c'est la rencontre qui s'opère avec eux.

Propos recueillis par
Claire ROBIN.

Demandez le programme. Happy day se poursuit avec le grand rassemblement de la Pentecôte, aujourd'hui, à la prairie du Petit-Port, près de l'hippodrome, à Nantes. 10 h, diaporama diocésain, puis messe de la Pentecôte. 14 h, animations autour de l'Année de l'appel, avec le village de Théophile, la tente de l'adoration. Tél. 02 40 74 88 33 et www.nantes.ccf.fr Pour ceux qui ne peuvent pas se déplacer, retransmission en direct sur Radio Fidélité (103.8 à Nantes, 92.5 à Pornic et 97.2 à Châteaubriant).

Raid des 3 phares



C'est parti pour la 4^e édition du raid des 3 phares, dans des conditions de vent idéales. Cette course en équipages sur catamarans de 18 pieds (formule 18) rassemble chaque année quelques grands noms de la voile. Au programme, trois jours de régates sur un itinéraire particulier puisqu'il s'agit de contourner les phares de la Banche, du Grand-Charpentier et du Four, de l'estuaire de la Loire au Croisic.

Le Pouliguen en fanfare



Ce dimanche au Pouliguen a lieu le festival-concours des batteries fanfares des Pays de la Loire. L'occasion pour le public de faire connaissance avec des ensembles chevronnés qui représentent un maillon essentiel dans la préservation d'une tradition française. On pourra entendre entre autre la formation de percussion Academy'x de Tours, vainqueur d'Indoor Percussion Europe 2 008, en Belgique. Au stade du Pouliguen. Entrée libre.

Le vers à l'honneur à Châteaubriant



Jusqu'à aujourd'hui, l'association Trois petits points de suspension organise la 2^e édition du festival Poiésis, à Châteaubriant. Pendant deux jours, la création littéraire et artistique part à la rencontre du grand public, dans le centre-ville. Au programme, lecture dans une yourte, rencontre avec des auteurs et découverte de livres.

La fête des Nouvelles attend M.-G. Buffet

Saint-Nazaire a ouvert hier les deux jours de débats politiques et de concerts. Point d'orgue aujourd'hui.



Les premiers débats ont attiré quelques dizaines de militants et sympathisants.

« Face à la crise : Quelle relance sociale ? » Les communistes du département ont débattu sur la question hier à l'occasion de la première journée de la fête des Nouvelles. Le parc paysager inondé de soleil, mais battu par un vent rafraîchissant, a accueilli les premiers militants et sympathisants. Deux jours de fête musicale et politique placés dans le contexte des élections européennes mais aussi sur fond de crise économique ou sociale. « Il faut éviter l'abstention, Sarkozy n'attend que ça. Pour cela, mobilisons ceux qui avaient voté Non au référendum sur le traité constitutionnel, remplacé par le traité de Lisbonne », a martelé, économiste, le responsable de la commission Economie-social-finance du PCF.

L'intervenant a également vanté les propositions des députés

communistes : « **Interdiction des licenciements tant que les patrons n'ont pas fait la preuve des difficultés financières, souvent brandies par anticipation** ».

Au programme aujourd'hui : à 11 h 30, rencontre avec les candidats du Front de gauche. À 12 h 30, rencontre avec les élus communistes et républicains. 14 h, débat : « 50 ans après la révolution cubaine, l'Amérique latine aujourd'hui. »

Le temps fort de la fête sera dimanche avec le meeting interrégional du Front de gauche, dans le cadre de la campagne des Européennes. À 16 h, Marie-Georges Buffet (PCF) sera aux côtés Jacques Généreux (tête de liste). Côté spectacle, à 17 h, c'est le chanteur kabyle Idir qui montera sur la scène. Entrée : 10 € pour les deux jours.

Passez votre info
sans quitter
votre bureau !
maville.com
ouest france